

# Notre devoir de citoyen, c'est de rester éveillé

**UN AVOCAT SUR LE GRIL**

avocat au barreau de Lyon, 35 ans, spécialisé en droit de l'entreprise et en droit du sport.

**Quel a été votre premier petit boulot ?**

*Olivier Costa* : J'ai travaillé très tôt dans la restauration. C'est une école de la vie exceptionnelle vers laquelle il n'est pas exclu que je retourne un jour.

**Pourquoi aucun de vos confrères ne répond franchement à la question "Combien gagnez-vous?"**

L'argent est devenu un étalon quasi absolu du mérite des individus. Il est devenu une fin en soi en oubliant qu'il était avant tout un moyen de faire progresser les sociétés.

**Alors et vous, combien gagnez-vous ?**

Mon mérite n'est sans doute pas encore assez grand.

**Quel sujet d'actualité politique vous fait particulièrement réagir ces temps-ci ?**

Il est difficile de conserver sa capacité d'indignation et de révolte face aux drames quotidiens dont nous sommes abreuvés par les médias, qui nous inondent, parallèlement, de futilités indigestes qui font toutefois office de confortables paravents. La banalisation du malheur est le plus grand risque que court notre société. Notre devoir de citoyen, c'est de rester éveillé.

Je me verrais bien à Rome, Lisbonne, ou Londres.

**Dans quelle autre ville que Lyon aimeriez-vous exercer ?**

**Quel a été votre plus grand échec professionnel ?**  
Il est très difficile de répondre à cette question car faire un classement d'échecs ou de satisfactions, c'est porter un jugement sur les dossiers. Or, si pour l'avocat les dossiers sont nombreux, pour le client, il est unique et l'avocat doit traiter un dossier comme s'il était unique.

Cependant, si je devais évoquer un échec, même si cela n'en est pas vraiment un, il s'agirait d'un dossier important de vols de frets et de séquestration. J'ai réussi à obtenir pour mon client condamné à de l'emprisonnement ferme, qu'il n'exécute aucun jour de prison. J'avais accepté qu'il paye mes honoraires à la fin du dossier. Une fois sa liberté définitivement acquise, il ne m'a plus donné signe de vie.

**Quelle a été votre plus grande satisfaction professionnelle ?**

Je serais tenté de dire qu'elle est encore à venir, tant cette profession appelle à l'humilité.

**Dans quels restaurants lyonnais avez-vous vos habitudes ?**

Je déjeune très fréquemment au restaurant L'Océan, rue du Bat-d'Argent dans le 1<sup>er</sup>. C'est un spécialiste de poissons. Son chef les prépare divinement bien, et l'accueil en salle par son épouse

est des plus chaleureux. Et je ne dis pas ça parce qu'il s'agit de mes parents, mais tout simplement parce qu'on y mange vraiment très bien !

**Incitez-vous vos enfants à embrasser votre profession ?**

Je me tournerais naturellement vers mes associés. Je ferais aussi appel à Sandrine Bogliolo, dont l'intégrité et la force de caractère imposent le respect.

**À qui feriez-vous appel si vous aviez besoin d'un avocat ?**

J'ai le bonheur d'avoir trois merveilleuses filles aux caractères bien trempés. La plus âgée montre des dispositions artistiques évidentes, la cadette ambitionne de devenir vétérinaire et la petite dernière hésite encore entre matresse, mannequin ou princesse. Je les accompagnerai dans le choix qu'elles feront.

Cela dit, je me verrais bien roi !

**Vous avez besoin d'un avocat ?**

PAR THOMAS CHARRONDIÈRE  
PROPOS RECUEILLIS



© Claire Gillet